

*love itself is transitory  
individuals change, thus do emotions  
however, change doesn't dilute  
the power of love changes.  
and so, why rely on people  
and their fickle feelings,  
when genuine love resides  
deep inside of you-for-you?  
true love that teaches us,  
to grin, and be mirthful in its full bloom.  
that teaches us to clearly see  
the flaws that live within us.  
and yet, love still, accepting, allowing...  
love that lives beyond the grave.  
that doth every hurdle brave  
whose power does enrich you  
this old power each soul once cherished.*

*Louise Fricard, première Franklin*

*Six mois, et déjà ce bateau me plaît,  
Trente ans, tant de visages souriants.  
Ce monstre de verre si imposant  
D'un coup m'intimida de ses reflets  
Mais au fil des jours de plus en plus frais,  
Ce navire, tout en m'interrogeant,  
Me, au travers d'un gris décourageant,  
Fit ressentir un grand amour naissant.  
Ô mer de terre et mère d'amitiés,  
Belles de richesses si prononcées,  
Merci beaucoup de m'avoir faire connaître  
Tant de personnes et d'êtres de mon âge,  
Qui ont rempli ce début de voyage,  
D'un bonheur long de plusieurs kilomètres.  
La CSI, Darius Dondera, Seconde Magellan*

*Un livre*

*Une histoire*

*Un chapitre*

*Une partie de l'histoire*

*Mon histoire*

*Mon chapitre*

*Des pages*

*Mes pages qui renferment des souvenirs*

*Les tristes qu'on veut oublier*

*Les joyeux qu'on voudrait revivre*

*L'attente du futur*

*Puis, la nostalgie du passé*

*Toutes ces pages que l'on tourne*

*Nous font avancer dans l'histoire*

*tous ces jours qui passent*

*Nous font grandir*

*Et quand arrive la fin ?*

*A la fin du livre on peut trouver :*

*Les remerciements*

*La postface*

*Les avis*

*Et les critiques*

*Mais quand arrive la fin de la vie*

*Il n'y a rien de tout ça*

*Juste des souvenirs*

*En rafales*

*Comme des papillons qui s'envolent pour la première et dernière fois*

*Ces souvenirs restent ancrés*

*A l'intérieur de nous*

*En attendant de pouvoir s'envoler*

*Et quand on referme ce livre*

*Notre livre*

*On ne peut s'empêcher*

*De se souvenirs*

*Des larmes*

*Des joies*

*Des envies*

*Et des regrets*

*Qu'a exprimer le personnage principal*

*Nous sommes tous les personnages principaux de notre histoire*

*Alors si le passé nous hante*

*Le futur*

*Comme le prochain tour*

*Nous attend*

*Sans savoir qu'il est notre futur passé*

*C'est en l'honneur du passé*

*Mais surtout du futur*

*Que je nomme ce chapitre de ma vie*

*« Bienvenue à la CSI »*

**Gondet Margot 3ème 7**

*Chaque jour*

*Chaque matin, je vois un oiseau volé de l'est à l'ouest*

*Le soir,*

*Je vois ce même oiseau s'envoler librement*

*Et disparaître vers les cieux*

*Mais moi, je suis bloquée entre ces quatre murs*

*Jour après jour, ils font mes chaînes.*

*Parfois, je vois une lumière, là bas, au loin*

*Alors je cours, oui je cours,*

*Je cours à en pleurer,*

*Je cours à ne plus pouvoir respirer,*

*Je cours à ne plus pouvoir marcher,*

*Je cours à ne plus sentir mes pieds.*

*Alors, à ces moments là,*

*L'oiseau, c'est moi.*

**Alice Maccarinelli, 6ème 4**

*Tous les jours, les profs s'en servent,  
Pour aller au collège  
Parfois les pieds dans la neige  
Quand j'ai la bonne clé,  
Je suis emportée  
Dans le monde des fées.  
Toutes les années, j'apprends, je comprends  
Et même je m'amuse.  
Je n'ai peut-être pas la ruse d'un renard,  
Mais j'ai le regard d'un léopard.  
Cet objet dont je vous parle,  
Est la serrure de la salle L008.  
La porte de la liberté, du temps,  
Du royaume du savoir, de l'amitié,  
Du pouvoir et même d'une petite pincée  
D'amour*

**Charlotte De Souza Sassoulas et Gabrielle Weglowska Tixier**

*Voguez, voguez, sur nos océans,  
De lettres dispersées, de drapeaux volants ;  
Bravez, bravez, la pluie marinière,  
Et envollez-vous, vers les plus belles terres.*

*Prenez ces cultures à bord du fourgon,  
Rassemblez-les sur le parquet du pont ;  
Écoutez les rires, histoires échangées,  
Vivantes jusqu'au soir, au ciel embrasé.*

*Mes amis, marchons ! Des conflits aux trêves !  
La proue du bateau atteindra nos rêves,  
Mettons de côté toutes les différences,  
Sautons dans les vagues, tentons toutes nos chances.*

**Chloé SOUALLE 1ère Kvolek**

## Éclosion

*Moi, je suis grise. Gris béton. Celui des murs, des immeubles, ou des balcons. Parsemé de craquelures, d'éraflures et de moisissures. Tavelé d'on-ne-sait-quoi, d'on-ne-sait-où, d'on-ne-sait-quand.*

*Là. Juste, là.*

*Froid, inerte, sans vie. Parce que je ne vis plus, je subsiste. J'existe. Je me torture et me blesse, me capture et me perce.*

*Rudérale fleur enchaînée, déchaînée. Elle marche, court, fuit les autres : ils l'effraient.*

*Je me noie dans ma haine, m'étouffe dans ma rage, m'enfle de colère. Je plonge dans l'abysse, je creuse aux ongles la terre.*

*Je cherche, je fouille, encore et encore. Même si j'ai tort. Même quand j'ai tort.*

*Je veux le monde et le néant. L'accalmie et l'ouragan. Le vide et l'absolu. Le clair et le confus. Tout et rien. Tout ou rien.*

*Et bientôt, je somatise ; pour peu, je me brise. Le flot, le torrent, la tempête que j'abrite ne peut plus être*



*calmée, elle a besoin de sortir : elle enfonce toutes les portes verrouillées ; abaisse mes boucliers ; tranche mes parois ductiles ; déborde partout ; dégouline. Je ne peux plus la contenir.*

*Alors je hurle, ignivome créature dévorée de l'intérieur, je vomis les couleurs, je pousse le cri de l'horreur. De mon horreur.*

**Zaynab Tobal Maamar, Terminale Danube**

**Daydream**

**I can't help but perk my chin up**

**and ponder**

**Upon the tangled silver web of clutter,**

**Sometimes I wonder**

**If this distressed gate above me,**

**Could dawn apart and let loose,**

**This vicious yet elegant source of**

**Limitless wandering brilliance :**

**The everlasting yet ephemeral sun**

**And illuminate the endless cool concrete confines.**

**Caress the sides of the premises with it's**

**Infinite warmth,**

*And stab with blinding wrath anyone*

*That dares meet its gaze.*

*Sometimes I wonder,*

*If a fissure could dawn within the*

*Mesh high above.*

*I can't help but look down at the*

*Coarse ground and ponder.*

*Of the day, this web like silhouette*

*Would once disappear »*

*Amelia Corompt Pereira*

*Seconde Polo, section anglophone.*